

Salima



**Christian Silvano Tshamala**

# **Salima**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08383-4

## Avant-propos

À la fuite de la préservation de la misérable courte et éphémère petite vie précieuse valant de l'or, de la brousse à la savane, de la savane à la brousse, de la brousse à la colline, de la colline à la montagne, de la montagne à la brousse, de la brousse aux lac et rivière, de la rivière et aux endroits arides où la rosée de la faune nous servis de fontaine, il passa des jours sans boire ni manger. Les laits maternels des mères allaitant presque réduites au sec tel de la canne sucre pressé à l'obtention du sucre. À l'occasion, des pleurs des enfants nous gargouillaient et dans la nuit pesante, dans le noir total, à la belle étoile, la voute azurée, le beau firmament à certains jours dépourvus de la lune et ses étoiles, faisant ainsi noire dans la nuit noire et si sombre que les demoiselles du moulin au palais pour ainsi dire de la denture, ne pouvaient presque s'apercevoir et faire l'adéquation d'une personne à une autre ou au vide que par les mots dits ou chuchotés à la merci des moustiques aussi engraisés tel des libellules, le sommeil prenne la poudre de escampette. Mêlé aux bruits du bois, à la musique odieusement mélodieuse et à l'harmonie

des coassements aux grésillements prêt des marécages et prairies aux colonies des grenouilles et grillons, elle joint des pullulements des grincements à des hululements, les coucouements du chacal de la chauve-souris, de la chouette aux coucous, les bouboulements aux tutoiements de hibou, nous titubent à la marche et repos lors de nos rêveries cauchemardesques à la phase paradoxale, l'individu présente simultanément des signes de sommeil très profonds et des signes d'éveil, ou l'activité cérébrale est très interne et nos yeux présentent des mouvements rapides incessants alors que nous sommes comme paralysées avec des muscles compétement lourd. Par la régulation homéostatique dit équilibre interne, la paupière à s'entonnir augmente en facture privant le sommeil et diminue lors de la survenue d'un épisode de sommeil, et sous le contrôle de notre horloge centrale, la pression de sommeil est maximale.

## C'était un lundi matin

– J'ai vu et il m'a été parvenu à mes pavions<sup>1</sup>, dit Kertoja.

Ainsi elle raconta les faits des familles d'alentour à sa tournée où une mère de famille monoparentale se demandait de comment protéger ses fils et filles, à la consolation farfelue répliqua Eringeti un de ces enfants.

– Ne t'inquiète point mère, nous te protégerons par contre, sous une voix cocasse et d'une main à l'épaule droite de leur mère, Kamango murmura à l'oreille,

– Ne crains surtout pas !

À l'entretemps Oicha la tente, au pied de Beni tout triste, morne et silencieux, chasses souillé de larmes à la consolation de Kainama l'ainé et le cachotier. Ainsi mutuellement la famille de la sollicitude, avait l'habitude de se dire des mots d'encouragement après des pillages et tueries rebelles au voisinage des trois points de la contrée dit le triangle de la mort.

---

<sup>1</sup> Oreilles.

– sauriez-vous nous parler de Beni ? Demanda le one-woman-show

– je ne saurais tous vous l'exposé, mais du peu, je me souviendrai du chef coutumier très influent qui administra Beni avant l'arrivée des Mindele, donc les blancs tel qu'ils sont ainsi appelés de ce coin reculé du monde.

Ainsi la touriste progressa la raconte de Beni, comme il doit son nom à Mbene, un chef coutumier par la tradition orale, il est parvenu l'anecdote d'un colon belge s'enquit du nom du Mbene auprès des autochtones mais dans ses notes, le Belge retiendra Beni et ce fut dès lors son nom donné. La sacralisation de toute parole sortant de la bouche d'un Blanc à l'époque coloniale pourrait se vérifier dans plusieurs domaines, à l'instar des noms donnés à plusieurs sites, quartiers et rivières autour de Beni. Le Boikene, est le nom huppé d'un des neveux de Beni pour ne pas dire quartier. Ce dernier doit son nom à un Belge qui aurait souhaité un bon week-end, en fin de semaine, à l'équipe de cantonniers qu'il dirigeait ainsi les cantonniers analphabètes ont cru entendre Mundele donc le singulier de Mindele leur dire que ce lieu s'appellerait Bo-ï-Kene et se mirent à propager la nouvelle autour d'eux. De la cité Belge vers Mabolio, un autre Blanc se serait intéressé à la montagne qui surplombe cette nièce et aurait demandé aux badauds,

– Qu'y a-t-il là-haut ? depuis, ladite montagne s'appelle La-o. Enfin pensant que ce Mindele



s'intéressait à ses modestes prises de la journée, il lui glissa laconiquement en kinande<sup>2</sup> en disant Si-mu-li-ki ce qui, traduit veut dire qu'il n'y a rien dedans, Mais dans son carnet de voyages, l'explorateur indiqua qu'un indigène lui a révélé le vrai nom de cette majestueuse rivière.

Certains hommes,  
Femmes et enfants  
Étaient pris de force  
Et enlevés. Des femmes  
Pour Des fins d'instruments  
Et de plaisir sexuels et  
Cuisinières, Les hommes  
Comme transporteurs  
Des denrées aux  
Marchandises, en bref  
Chargé de la Manutention,  
Et esclaves Creuseurs Miniers.

---

<sup>2</sup> Une des langues parlée par la population Nande au Congo Kinshasa.



## C'était un lundi soir

La salle ovationna l'entrée de Kertoja, et elle poursuivra d'évènement et fauchant la tranquillité du secteur triangle dont jadis les deux guerres du pays ayant pour conséquence l'exode rural des populations. Ainsi Beni, tout comme Butembo et des autres familles de l'est de la contrée, voit se développer très rapidement et les nouveaux venus étant essentiellement des déplacés de guerre fuyant leurs villages et maison à la suite des exactions commises par des éléments incontrôlés de l'armée régulière ou par des rebelles. Paradoxalement, lorsque le mouvement rebelle dirigé par les bureaux dont juste après applaudis de la population affamé, natif de la région, s'empara de cette partie du territoire, il s'observa un nouveau dynamisme entrepreneurial auprès de jeunes commerçants.

– je ne saurais tous raconté aux détails et à moindre pré, peut-être la lecture de mon *gold of Blood* <sup>2</sup> publié sur mon circumnavigation serai de bien venu dit Kertoja la vedette du colloque de la soirée

– ne nous dites pas vous en faites la promotion ! intervenant Félysia, un des membres du colloque tout en blaguant

– non non !... sans cette idée... riposta Kertoja tout en se marrant

– mais il y a quoi de mal ! ce sont là ces journées de prestations, moment au lequel elle lui est dédiée ! Même de son œuvre !

La salle ovationna, ainsi suivi des sifflés des jeunes dans l'assistance, et Kertoja appela de signe une amie l'accompagnant, de lui apporter l'exemplaire du *gold of Blood* traduit à peine en français dans l'assistance

– vite ! vite ! Dit la modératrice, la one-woman-show.

La modératrice s'avance à l'ovation des invités et dit

– nous commençons par quel page ? Dit la vedette du colloque

– quel est votre choix ? bien au début... non ! répliquât la modératrice.

A l'entretemps elle feuillette et elle s'arrête

– yes !... ici ! Proposa la lecture à Félysia et elle s'en excusant d'argument

– je n'ai pas mes verres

– et celles que tu portes ! répondit Kertoja Au fou rire de la salle et de Vaironne la modératrice, Félysia susurre à oreille Krypia le voisin du colloque

– Je fais allusion aux verres de lectures et non aux verres de style de fierté que je porte

Aussitôt Krypia prenant la relève et donna lecture

– C'est une situation d'horreur à Beni. Ainsi poursuivi, à Beni où six autres corps ont été découverts, à Mambalasa, de chez Bololoma, près de Mbau. Les corps d'autres civils tués étaient précédemment levés et amenés à la morgue. D'après certains témoins, il s'agit des pygmées ligotés et tués à la machette dans un camp de fortune à Mambalasa. Les corps sont encore sur le lieu de l'attaque. Difficile pour le moment aux civils d'y accéder car la zone n'est pas sécurisée. *La guerre civile est le règne du crime* tel disant Corneille. Ces nouvelles tueries succèdent à celle de la nuit d'une certaine nuit coûtant la vie à six personnes dont un nourrisson, toutes d'une même famille, au quartier Mabazel

– non ! Mabasele. Corrigea de la phonétique Kertoja

– Ok ! Comme vous avez dit... dans l'ouest d'Oicha. Et Oicha a appelé l'armée à mener une offensive également dans l'ouest de chez Beni, dans la zone dite triangle de la mort qui comprend Mbau, Kamango et Eringeti, où se seraient retranchés les combattants qui s'attaquent aux civils. À l'est de chez Beni vers le voisin Mwalika, Kididiwe et Masulukwede et actuellement Mayangose. Il y a des moments, l'armée avance un bilan de combattants tués depuis les grandes opérations. Au nord de chez Beni, trois familles ont été ciblées, Sur les personnes tuées quatre femmes et quatre hommes, cinq